

## LE REFUGE PROTOHISTORIQUE DE CUGNON

Au cours de l'été 1977, une seconde campagne de fouilles a poursuivi l'étude, commencée l'année précédente du camp retranché de Cugnon (*Arch. Belg.* 196, 25-27). Cette seconde campagne avait pour but de préciser la structure du rempart méridional, de rechercher le rempart septentrional et de préciser le système défensif de l'enceinte.

Le rempart méridional, partiellement arasé par les travaux de culture se développe sur une longueur totale de 108 m. Il est conservé sur une longueur de 43 m et est resté intact sur une hauteur variant de 2,75 à 3,20 m. Deux coupes, une transversale et une longitudinale, ont permis d'étudier l'évolution et les différentes modifications du rempart. La coupe transversale (réalisée en 1976) avait révélé l'existence de deux phases successives dans l'aménagement du front. Un premier front était constitué par un mur de dalles de schiste, large d'environ 1 m, contre lequel, sur une hauteur de 1,70 m, avaient été accumulés des déblais pour former une rampe d'accès. La coupe longitudinale (réalisée en 1977) a permis de préciser la structure du second front, distant de 1,65 m du premier. Ce second front se compose d'une rangée de pieux logés dans des fosses de 0,40 à 0,60 m et distants les uns des autres de 0,60 à 1 m. Les intervalles entre les pieux étaient comblés par des murets de calage posés à même le sol et dont la largeur varie de 0,30 à 0,80 m. Au total, 31 pieux et 28 murets ont ainsi été dégagés et restaurés (fig. 23).



Fig. 23. Vue partielle du rempart méridional du type *Pfostenschlitzmauer*.

Le rempart septentrional est situé au lieu-dit *La Laide Place*, là où un étranglement de la Semois et la raideur des versants qui le délimitent ne nécessitent qu'un rempart de 66 m. Fortement arasé par les travaux de culture, ce rempart était constitué par un simple mur de pierres sèches, large de 3 à 3,20 m. Dans sa partie occidentale cependant, les travaux agricoles n'ont pas entamé son relief. Il subsiste une levée de terre ne contenant aucune structure particulière.

Enfin, le périmètre complet de l'enceinte a pu être précisé. Le flanc oriental, à cause de ses versants particulièrement abrupts plongeant directement dans la Semois, ne nécessitait aucune défense élaborée. Le versant occidental, au contraire, plus accessible fut l'objet d'un aménagement (partiellement reconnu en 1976). Les différentes tranchées ont révélé soit un simple talus, soit un mur de soutènement fait de plaquettes de schiste destiné à soutenir un chemin de ronde.

Les quelques objets découverts et surtout la typologie du rempart méridional, du type *Pfostenschlitzmauer*, particulièrement fréquent dans la région trévire, inclinent à dater le camp retranché de Cugnon de l'extrême fin de La Tène. Faut-il dès lors voir dans ce camp gaulois le *castrum* situé selon les dires de César *in Remis...in confinio Treverorum* dans lequel Labienus hiverna en 54-53 av. J.-C. ? Cette hypothèse séduisante mérite certainement plus qu'une simple interrogation.

A. MATTHYS, G. HOSSEY